

VISION FUGITIVE

"Contre vents et marées"

C'est au début des années 2010 que commence l'aventure Vision Fugitive. Une quête de liberté par delà les genres et une histoire d'amitié autant que de musique qui a fait de ce label pas comme les autres une référence.

Tout commence avec la rencontre entre trois passionnés de musique comme il en arrive tant, mais dont peu ont été aussi féconds. Philippe Mouratoglou, guitariste et co-créateur du label, raconte : « Jean-Marc Foltz était un collègue du conservatoire de Strasbourg, et on avait un parcours et des goûts proches. On voulait donner vie à nos projets musicaux sans attendre qu'un label s'intéresse à nous. » « On était trop jazz pour ceux de l'impro libre, trop classiques pour ceux du jazz... On avait envie d'explorer des styles et des époques différentes » confie le clarinettiste Jean-Marc Foltz. Ils proposent l'idée au graphiste et producteur Philippe Ghielmetti. Lui a déjà réédité des disques de Georges Arvanitas et les deux premiers albums du trio de Daniel Humair, René Urtreger et Pierre Michelot. Des projets couronnés d'un improbable succès qui lui donne l'idée de produire un troisième album, "HUM" (1999) sur son label Sketch, qui ouvre au trio les portes de l'Olympia, avant qu'il ne travaille sur le label Minium, puis Illusion : « Je montrais à Philippe et Jean-Marc comment on fait, et en échange je pouvais produire le disque que je voulais tous les ans. ». Ils commencent de bâtir un catalogue unique où se croiseront Stephan

Oliva, Bill Carrothers, Marc Copeland, Susanne Abbuehl, Bruno Chevillon ou encore Stanley Cowell. Les pochettes sont signées par le célèbre dessinateur et auteur de bandes-dessinées Emmanuel Guibert, les matériaux soignés jusque dans les moindre détails, et le son doré à l'or fin : « On enregistre au studio la Buissonne de Gérard de Haro. Ce n'est pas de la musique élitiste car je déteste ça, mais on s'adresse à ceux qui écoutent vraiment. De ce point de vue, on résiste. » explique Philippe Mouratoglou. Et Philippe Ghielmetti d'aller plus loin : « On continue contre vents et marées car les disques ont besoin d'exister. » A l'heure où de plus de jeunes musiciens veulent à leur tour voler de leurs propres ailes et où l'avenir du paysage du jazz en France est si incertain, l'exemple de Vision Fugitive est plus précieux que jamais. Car comme le dit Philippe Mouratoglou, « Monter son label, c'est prendre son destin en main ! » Yazid Kouloughli



**Monter son label,
c'est prendre son
destin en main !"**

Philippe Mouratoglou, Jean-Marc Foltz et Philippe Ghielmetti : les trois animateurs-agitateurs de Vision Fugitive.



PHOTOS : MAXIM FRANÇOIS, CECIL MATHIEU